

L'APPROCHE COMMUNICATIVE. THÉORIE ET PRATIQUES*

Carmen –Stefania STOEAN

La thèse de doctorat d'Evelyne Bérard est consacrée à l'analyse des constituants caractéristiques de l'approche communicative, méthode qui domine l'enseignement des langues étrangères depuis presque trente ans. Bien que paru plus d'une dizaine d'années auparavant, ce livre mérite d'être mentionné car: à notre connaissance, c'est le premier livre de synthèse sur l'approche communicative; il dresse un inventaire précis des éléments considérés définitoires pour ce type d'approche didactique; il offre un modèle d'organisation d'une classe de FLE d'après les principes de l'approche communicative; il invite à un regard rétrospectif qui nous permet de mieux saisir les progrès enregistrés par le(s) discours tenu(s) sur cette démarche.

Le contenu est réparti sur trois volets: 1. *Essai de définition de l'approche communicative*, 2. *Analyse d'ensembles didactiques*, 3. *Une expérience de la classe de FLE*. Le but déclaré de l'ouvrage est de «mettre en perspective une définition de l'approche communicative (AC) qui se dégage des écrits méthodologiques, des pratiques d'enseignement dans les manuels de FLE et une expérience de classe.» [p.6] et d'identifier les lignes de force et les points faibles de la méthode analysée.

La première partie s'arrête sur: les fondements théoriques, les concepts et les principes de base sur lesquels s'appuie la démarche de type communicatif; les problèmes soulevés par «l'utilisation d'éléments théoriques dans une perspective didactique.» [26]; les caractéristiques définitoires de l'approche communicative concernant: l'élaboration de programmes d'enseignement, la manière de concevoir l'apprentissage, l'élaboration de matériaux didactiques et la mise en œuvre de techniques de classe efficaces.

Par rapport aux méthodes audio-orales et

audio-visuelles – présentées de façon succincte au début du premier chapitre – l'approche communicative se caractérise d'abord par la diversité «des emprunts théoriques auxquels elle a recours» [17]: il s'agit de concepts empruntés à l'ethnographie de la communication, à la pragmatique, à la sociologie et à la sociolinguistique, etc. Les concepts de base, opérationnels dans l'approche communicative, sont: *compétence de communication*, *événement de parole* et *acte de parole*. Emprunté à Dell Hymes, le concept de *compétence de communication* a connu une évolution considérable du point de vue des composantes qui lui ont été attribuées. L'auteur considère que la structuration la plus précise et la plus claire de la compétence de communication en différentes composantes est fournie par Sophie Moirand qui distingue: *une composante linguistique*, *une composante référentielle*, *une composante socioculturelle* et *une composante discursive*. [p.19] La compétence de communication se définirait comme la capacité de tout individu de parler de façon appropriée dans une situation de communication contextuellement définie. *Événement de parole*, un autre concept emprunté à Dell Hymes, se définit par l'ensemble de ses paramètres, que Dell Hymes réunit dans le modèle *SPEAKING*: le cadre physique et psychologique de l'échange, les participants à l'échange, les buts et résultats de l'activité de communication, le contenu du message, la manière dont se déroule l'activité communicative, les moyens de communication, les normes d'interactions et d'interprétation, le type d'activité de langage. [22] *Acte de parole*, concept emprunté à la pragmatique, renvoie à la prise en considération des phrases en tant qu'énoncés produits dans un contexte déterminé afin d'influencer le comportement du partenaire de l'échange verbal. Le transfert de ces

* Evelyne Bérard, *L'approche communicative. Théorie et pratiques*. Clé International, Paris, 1991

concepts dans le champ d'une didactique de type communicatif présente des avantages mais aussi des inconvénients. Parmi *les avantages*, l'auteur mentionne: la mise en œuvre d'une démarche *maximaliste* qui fait de l'acte de parole non seulement un type d'agir sur autrui (ordre, promesse, invitation, etc.) mais surtout un constituant de l'ensemble plus vaste qu'est l'échange verbal; la compréhension du fonctionnement d'un échange verbal et de la manière dont les actes se succèdent et s'organisent et, par voie de conséquence, la possibilité de travailler sur des documents réels divers. Parmi *les inconvénients*, on retrouve: les difficultés de préciser les rapports entre les différentes composantes afin d'établir les priorités d'enseignement/apprentissage; la difficulté de faire travailler en même temps toutes les composantes vu que, dans la vie réelle, elles se manifestent simultanément; la nécessité d'élargir le champ des connaissances requises par l'enseignement/apprentissage car les seules connaissances linguistiques ne suffisent plus: il faut prendre en considération des éléments d'ordre social, culturel et des niveaux de structuration linguistique supérieurs à la phrase, le discours.

Les principes retenus par l'approche communicative sont: 1. *Enseigner la compétence de communication*: il n'y a pas que la compétence linguistique qui devra être enseignée mais toutes les autres composantes constitutives de la compétence de communication. 2. *Travailler les différentes composantes de la compétence de communication*. Un travail simultané sur les différentes composantes est difficile à mener car si la composante linguistique s'appuie sur des descriptions théoriques précises, les autres composantes ne disposent pas de descriptions (les composantes socioculturelle, référentielle) ou bien les descriptions sont difficiles à utiliser du point de vue didactique (la composante discursive et stratégique). 3. *Travailler sur le discours*. Ce principe privilégie les documents de toutes sortes comme support d'enseignement et permet de faire intervenir différentes composantes. 4. *Privilégier le sens*. L'approche communicative se réoriente vers le sens qui ne peut plus être le sens de l'énoncé isolé mais celui qui résulte de l'interaction entre les énoncés qui précèdent ou succèdent, le contexte, l'intention de communication, etc. 5. *Enseigner la langue dans sa dimension sociale*. Cela signifie prendre en considération les registres et variétés de la langue ainsi que les différents rôles sociaux des individus.

Dans *l'élaboration des programmes*

d'enseignement, l'approche communicative part de *l'analyse des besoins* de formation pour des publics divers. L'éventail des besoins est extrêmement large car on essaie de définir de la manière la plus complète la personnalité de l'apprenant auquel l'enseignement est destiné. L'identification des besoins sert au *choix des contenus d'enseignement*. Dans le cas de l'approche communicative, *le contenu* est défini en termes de *fonctions de communication* et de *notions générales et spécifiques*. L'auteur présente les documents de travail qui se trouvent à la base de nombre de manuels de type communicatif, dont le Niveau Seuil est le plus important. De l'avis de l'auteur, ces inventaires (Notional Syllabus, Waystage, Niveau Seuil) peuvent servir « de cadre de référence pour dégager des contenus d'enseignement accordant la priorité à la compétence de communication, en regroupant les énoncés par rapport à ce qu'ils servent à faire dans la langue étrangère.» [p.39]

La centration de l'activité enseignante sur les besoins et motivations de l'apprenant rend l'enseignement complètement dépendant de l'apprentissage qui, lui, doit être attentivement surveillé et analysé. L'apprenant est directement impliqué «dans la recherche du fonctionnement de la langue et de la communication mais aussi «dans l'élaboration – programmation du cours.» [p.46] Les productions des apprenants sont le point de départ dans l'établissement de la progression à suivre et du dosage des activités qui mettent en jeu une connaissance implicite ou explicite de la langue étrangère. L'approche communicative privilégie l'alternance entre les deux types d'activités à condition de bien déterminer le moment où l'on peut faire intervenir les activités métalinguistiques (connaissances explicites). L'approche communicative propose un apprentissage basé sur l'analyse des productions des apprenants, sur des réajustements successifs des contenus et de la progression et sur la mise en place progressive d'un système. [p.48]

L'emploi des documents authentiques – l'une des innovations importantes de la démarche communicative – se justifie par: la motivation fournie à l'apprenant (la compréhension de documents (échanges) réels le stimule à continuer son apprentissage); l'autonomie d'apprentissage de l'apprenant (les stratégies de travail seront réinvesties en dehors de la classe); le contact avec des aspects de l'usage langagier qui ne sont pas décrits de façon élaborée mais qui doivent être enseignés. [p.51] Il y a évidemment nombre de problèmes à résoudre pour assurer une exploitation efficace des documents authentiques. Le plus

important paraît être celui de l'insertion du document authentique dans «un projet méthodologique qui lui donne une fonction et une place.» [p.53] ainsi que celui du rapport entre l'emploi du document authentique et la progression prévue pour l'apprentissage du contenu établi.

Le développement de l'approche communicative a entraîné bien des changements dans la manière de concevoir et d'organiser une classe de langue: les activités favorisées sont celles qui exigent de la créativité et privilégient l'initiative de l'apprenant. Les relations enseignant-apprenant et apprenant-apprenant(s) déterminent un renouveau pédagogique car dans le premier cas il s'agit d'une coopération en vue d'atteindre les objectifs d'apprentissage négociés; dans le second, les interactions favorisent des comportements, des attitudes et des prises de parole qui seront exploités dans la vie quotidienne. Le bilan de la première partie précise les faiblesses et les points forts de l'approche communicative. Comme *faiblesses*, l'auteur indique: ses rapports ambigus avec les disciplines de référence; l'emprunt de concepts isolés; la difficulté d'intégrer dans un programme d'apprentissage les contenus socio-culturels; la difficulté de déterminer jusqu'à quel point l'apprenant doit intégrer des comportements propres au natif de la langue apprise. Comme *points forts*, on indique: l'accès de l'apprenant aux réalités de la communication en langue étrangère lui permet d'acquérir un savoir-faire mais aussi un savoir-être; la motivation fournie à l'enseignant, responsable du choix des documents, de la programmation des activités; la motivation de l'apprenant qui se confronte avec le réel et peut mesurer ses progrès dans l'acquisition de la langue; l'investissement de l'apprenant dans son apprentissage, dans la gestion du travail de la classe.

Dans la deuxième partie, l'auteur analyse cinq ensembles didactiques (Archipel, Cartes sur

table, Sans frontières, Le français des relations amicales, En effeuillant la marguerite), d'après une grille commune qui prend en considération le type de méthode, le matériel, la présentation, les acquisitions dominantes, les contenus, la progression, la grammaire, les documents/les activités, la méthodologie, l'évaluation, l'apprentissage, dans l'intention d'établir la concordance (ou l'absence de concordance) entre «le discours tenu sur l'approche communicative et sa mise en œuvre à travers des outils didactiques qui se réfèrent à l'approche communicative.» [p.66] Les ensembles didactiques choisis sont considérés par l'auteur représentatifs de la manière «de traiter la problématique de l'élaboration du matériel didactique» [id.] dans le cadre de l'approche communicative. Il s'agit d'élaborer *une méthode universaliste* qui couvre un volume horaire et des supports écrits, sonores, visuels; un matériel complémentaire qui s'ajoute à une méthode de base; ou bien un matériel conçu pour un public précis, suivant que le matériel est destiné à l'enseignement non-spécifique ou bien à l'enseignement spécifique par la nature du public ou la nature des aptitudes du public.

Dans la dernière partie, l'auteur présente de façon concrète comment se déroule une classe de FLE basée sur les principes de l'approche communicative. Tous les aspects contenus dans la grille d'évaluation sont appliqués à une classe de FLE, décrits et commentés, l'auteur s'appuyant sur une expérience réelle, effectuée en classe de FLE. Les commentaires qui accompagnent chaque étape s'appuient sur les points de vue des enseignants mais aussi sur ceux des apprenants.

Vu l'année de sa parution, le livre ne nous apporte plus maintenant trop d'informations nouvelles mais il a le mérite de faire une synthèse claire et cohérente des principes, des objectifs et du cadre théorique sous-jacent à l'approche communicative. Et c'est cette synthèse qui le recommande à la lecture.